Dédicace de Le Riche Mécontent

Auteur: Chappuzeau, Samuel (1625-1701)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

jugement, savoir de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceLe Riche Mécontent, ou le noble imaginaire. Comédie, représentée sur le théâtre royal de l'Hôtel de Bourgogne
Auteur de la pièceChappuzeau, Samuel (1625-1701)
Date1662
Lieu d'éditionParis
ÉditeurJean-Baptiste Loyson
LangueFrançais
SourceGoogle Books

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chappuzeau, Samuel (1625-1701) Dédicace de *Le Riche Mécontent* 1662. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1200

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A SON ALTESSE ROYALE MADEMOISELLE



ADEMOISELLE,

Que i eus de ioye, lors que VOSTRE ALTESSE ROYALE ent la bonté de me témoigner que cette Comedie ne luy auoit

Ci002

pas deplu! mais que i aurois de douleur, si ie ne pouuois iamais luy donner des marques plus fortes de la passion que i auray toute ma vie à contribuer à ses diuertissemens. Ausfi, MADEMOISELLE, quoy que ie doine estre persuadé que ce petit Ouurage à quelque chose de supportable, puisque Vostre Altesse Roya-LE a daigné l'honnorer de son attention, cen'est pas mon dessein de luy faire mon premier present de trente pages de vers, ny que cette Epistre passe pour dedicatoire; je pretens seule-

Google

ment qu'elle me donne lieu de luy rendre en public mes premiers hommages, es de luy demander humblement la permission de luy consacrer desormais tout ce que ie pourray produire de moins indigne d' Elle. Ie sçay bien, MADE-MOISELLE, que pour vne Princesse du premier Sang du Monde, pour vne petite Fille du GRAND HENRY, la gloire de tous les Roys, pour un esprit qui égale sa naissance, sublime autant qu'elle est releuée ; qui ne void rien au dessus de luy, comme l'autre void

tout au dessous d'elle ; ie sçay bien, dis-ie, que pour VOSTRE ALTESSE ROYALE, toutes les productions les plus excellentes, es des plus grans Maîtres, ne sont que des presens peu proportionnez à l'éclat de sa personne, es aux brillantes lumieres de son ame. Elle conçoit tout auec vne facilité admirable; Elle penetre d'abord iusqu'au fond des choses, & n'a presque pas besoin de passer par les degrez de nostre raisonnement, non plus que ces substances purement spirituelles, qui ont ce beau privilege

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1200?context=pdf

Coogle

par dessus nous. C'estcette viuacité d'esprit merueilleuse, es ce feu qui ne peut estre retenu que par vne force de iugement qui l'égale, qui me donnent tout ensemble de l'admiration es de la crainte; es si ie n'enuisageois d'ailleurs cette Grandeur d'ame, es ces bontez Royales qui accompagnent des connoissances si releuées, ie ne serois iamais assez temeraire pour luy rien offrir, puisque ie ne produiray iamais rien qui ne soit tres-indigne de luy estre offert. Mais mon ambition sera satisfaite, si ie puis au

Google

EPISTRE.
moins obtenir la permision de
me dire toute ma vie auecun
profond respect,

MADEMOISELLE,

De Vostre Altesse Royale,

Le tres humble, tres obeissant,

& tres sidelle serviteur,

CHAPAVZEAV.

De Parisle & Mars 1662.